# Natures d'Ariège Infos

**Bulletin d'informations semestriel de l'ANA - CPIE - CEN de l'Ariège**
**2ème semestre 2012**
**N° 78**

## Editorial

Après de longues années de présidence, plus de 20 ans, Alain Bertrand a souhaité prendre un peu de distance. Quoi de plus légitime. Il reste bien entendu un membre important au sein du Conseil d'Administration et, bien sûr, le pilier du Festival Natures d'Ariège qu'il a créé. Il sera d'autant plus disponible pour un festival 2013 qui devrait gagner encore en notoriété.



Si le renouvellement des cadres dans une association est nécessaire, il n'entraîne pas nécessairement une rupture. Le Conseil d'Administration est légèrement modifié mais il n'y a pas de bouleversement. Le Bureau s'est étoffé grâce à l'entrée de Claudine Delmas et Julien Garric que nous sommes heureux de retrouver et celle de Laurent Descamps. Pour la présidence, nous avons opté pour un fonctionnement en tandem, en coprésidence : Jean-Michel Dramard et Jean Maurette.

### Pourquoi une coprésidence ?

Il y a d'abord les contraintes professionnelles pour Jean-Michel Dramard et de nombreux engagements pour Jean Maurette. La complexité, la diversification des tâches au sein de notre association nécessitent des compétences multiples ; nous ne serons pas trop de deux !

**Le sigle ANA-CPIE-CEN** intrigue parfois nos interlocuteurs, il raconte simplement l'histoire et l'évolution de notre association.

L'ANA, base historique et pionnière, est née en 1987 ! La biodiversité n'était pas encore un terme très médiatisé. Dans ce contexte, c'est la mise en commun d'un travail de fond déjà très important qui a débouché naturellement sur la création de l'ANA.

- ***Connaître*** : Lucien Guerby, Christian Maugé, Nicolas De Munnik, Alain Bertrand et bien d'autres avaient déjà jeté les bases ; ils étaient alors bien en avance au niveau de la connaissance de la flore et de la faune en Ariège.

- ***Faire connaître*** : la volonté d'éducation à la connaissance de la nature et de sensibilisation aux questions environnementales a été une des préoccupations de l'association dès ses débuts. Cette volonté a débouché naturellement sur la labellisation CPIE (Centre Permanent d'Initiative pour l'Environnement). Ce label obtenu en 2006 a été confirmé en 2012, lors des rencontres nationales des CPIE en Ariège.

- ***Préserver*** : Les politiques environnementales nationales, puis européennes commençaient à se mettre peu à peu en place, avec la prise de conscience à tous les niveaux des enjeux et de la nécessité de la protection des espèces, des territoires et des espaces sensibles. Dans les années 90 sont nés les premiers Conservatoires d'espaces naturels (CEN). Le Conservatoire départemental d'espaces naturels de l'Ariège a été crée en 1992, un des premiers parmi les rares Conservatoires départementaux de France.

De nouvelles acquisitions et des projets de gestion d'espaces remarquables se mettent actuellement en place. Dans ce domaine, les relations avec le CEN Midi-Pyrénées sont fructueuses, elles se traduisent actuellement par une collaboration pour la rédaction du Plan d'Action Quinquennal, en vue de l'agrément des deux structures.

Nous continuons bien évidemment à défendre, avec une conviction intacte, la philosophie et la culture de nos débuts : connaissance, recherche, information, diffusion des connaissances et bien évidemment la balade naturaliste ou la soirée sympa avec la convivialité d'une association.

Nous gérons parallèlement une «entreprise» importante (plus de 10 emplois à temps plein), totalement impliquée au niveau des enjeux économiques et environnementaux actuels, ce qui constitue une richesse importante et apporte des potentialités supplémentaires, mais aussi les inévitables contraintes de gestion.



Aujourd'hui, l'association va bien, elle passe simplement par une phase de mutation nécessaire, normale.

### Quelques ombres au tableau, cependant...

Des difficultés liées aux aménagements des politiques publiques ...
Vous n'ignorez sans doute pas que les aides européennes diminuent régulièrement. De plus, nous allons bientôt devoir affronter certains bouleversements au niveau de la répartition des compétences et surtout des financements. Un nouveau partage des rôles entre la DREAL (Direction Régionale de l'Environnement, de l'Aménagement et du Logement) et la Région, qui gérera les crédits européens, est en train de se mettre en place.

Des difficultés locales ...
Il serait inutile de nier que lorsqu'on touche en Ariège aux questions d'environnement, on peut se heurter à certaines frilosités, incompréhensions, à priori, confusions.

La relation avec les autres acteurs, administrations, élus, Parc Naturel Régional des Pyrénées Ariégeoises et gestionnaires des espaces et des espèces n'est pas toujours facile, mais les choses semblent progresser. La gestion d'un territoire comme le nôtre, presque « encombré » par cette nature exubérante, ressentie par certains comme un handicap, mérite la mise en commun de toutes les énergies et des connaissances, et oblige à des échanges constructifs mais aussi à beaucoup d'écoute. Il ne s'agit pas simplement de gérer, encore moins de domestiquer, mais de créer, dynamiser nos territoires qui sont loin de manquer de ressources. Il s'agit simplement d'inventer, d'échanger et de travailler ensemble dans un respect mutuel.

Les difficultés sont souvent revitalisantes et créatrices !
Nous avons la chance d'avoir de nombreux adhérents qui soutiennent notre action, avec bien sûr des degrés d'engagement divers, ainsi que de nombreux bénévoles dont nous souhaitons souligner une fois de plus l'implication et l'efficacité. Rejoignez-les ! Vous venez de recevoir le programme des activités, soirées, sorties, conférences et formations. Nous vous invitons à y participer nombreux. Un travail important sera effectué sur le site internet, pour une meilleure efficacité et lisibilité.

Notre discours depuis la naissance de l'ANA n'a pas varié. La nature et les paysages constituent une des richesses fondamentales du département de l'Ariège ; ils sont notre bien commun, notre source de richesse et d'énergie.

Jean Michel DRAMARD et Jean MAURETTE

# En 2012...

## Automne 2012 : restauration de 21 mares du Plantaurel, des Petites Pyrénées et des coteaux de l'Arize

Grâce au soutien financier de l'Agence de l'Eau Adour-Garonne et de la Fondation du Patrimoine, la CATZH d'Ariège (Cellule d'Assistance Technique Zones Humides), animée par l'ANA, a assuré cette année, et pour la troisième fois, la maîtrise d'ouvrage de 21 chantiers de restauration de mares.

Curage mécanique d'une mare de lisière



Tout en soutenant financièrement et techniquement les acteurs locaux et gestionnaires de ces mares, ce projet vise également à sauvegarder la forte biodiversité des mares du territoire (8 espèces d'amphibiens et 41 espèces d'odonates observées). Ce programme s'est déroulé au sein des massifs calcaires du Plantaurel, des Petites Pyrénées et des coteaux de l'Arize, dans un territoire où l'élevage extensif de bovins et d'ovins est encore prédominant.



Curage et mise en place d'une clôture

Ces restaurations auront permis aux éleveurs d'économiser l'eau du réseau et de renouer avec leur passé en faisant boire le bétail aux mares. Les chantiers ont été réalisés dans 9 communes, dont les réseaux de mares s'appauvrissent faute d'entretien : Castex, Clermont, Camarade, Durfort, Le Mas d'Azil, Pailhès, Mauvezin-Sainte-Croix, Sainte-Croix-Volvestre et Trémoulet. Ils se sont déroulés entre octobre et décembre 2012, période la plus favorable pour éviter un dérangement trop important de la faune.

Les opérations mises en oeuvre pour les restaurations variaient en fonction des problématiques de chaque mare. Au minima, un débroussaillage, suivi d'un curage mécanique et d'un re-profilage de berges en pente douce ont été réalisés pour chaque mare. Certaines mares plus fermées ont bénéficié d'élagage, ou de coupes d'arbres, d'autres points d'eau destinés à l'abreuvement des bêtes ont été cloturés et un système d'abreuvement (gravitaire) a été mis en place.

Les sites restaurés sont majoritairement des mares de prairie et servaient autrefois pour l'abreuvement des bêtes. Ces restaurations ont permis de garder (ou retrouver) leur fonction d'abreuvement, ou de restaurer les services hydrologiques qu'elles rendent : stockage d'eau de surface, canalisation du ruissellement, diminution de l'érosion des sols et épuration des eaux, tout en préservant et favorisant la biodiversité.

Ce programme couronne ainsi un travail d'assistance technique réalisé par la CATZH d'Ariège auprès de 10 gestionnaires de mares.

Boris BAILLAT

# Découverte d'une nouvelle station de Lézards ocellés, Timon lepidus (Daudin, 1802) sur la commune de Foix, le 25 septembre 2012

## C'est le plus grand des lézards d'Europe

De 40 à 60 cm de longueur totale en France, en Espagne certains individus peuvent atteindre jusqu'à 90 cm ! Il est facilement identifiable lorsque l'on peut l'observer convenablement, c'est un lézard robuste avec une tête massive, les ocelles bleus sur les flancs sont caractéristiques. Les femelles ressemblent aux mâles avec une tête nettement plus fine. Les jeunes ont une coloration très différente des adultes, la teinte de fond est brune (puis plus tard verdâtre) avec des ocelles clairs sur tout le corps, crème sur le dos et légèrement bleutés sur les flancs.

Le Lézard ocellé occupe une grande partie de la péninsule Ibérique et certaines régions littorales du sud et de l'ouest de la France. En Italie, il est cantonné à la région ligure, jusqu'à Portofino vers l'est où il n'a pas été confirmé par des observations récentes. À l'intérieur de ces limites, il fréquente les zones essentiellement sous climat méditerranéen. Il est en nette régression dans toute son aire de répartition (Cheylan et Grillet 2004).



Habitat Lézard ocellé, Foix



Lézard ocellé, Foix, le 25/09/2012

Il est l'hôte caractéristique des milieux ouverts méditerranéens, landes, prairies sèches, sols caillouteux, terreux ou rocheux avec peu de végétation, dunes littorales….

## Cette espèce bénéficie de la mise en oeuvre d'un Plan National d'Actions (PNA) pour la période allant de 2012 à 2016.

Les PNA visent à définir les actions nécessaires à la conservation et à la restauration des espèces les plus menacées. Dans ce cadre des prospections ont été réalisées cette année par l'ANA et Nature Midi-Pyrénées afin de tenter de localiser d'anciennes populations et d'en découvrir de nouvelles.
Rare, avec une détectabilité assez faible , semble-t-il en Ariège, il n'a pas été retrouvé dans les anciennes localités connues du nord-est du département et de la plaine de Pamiers. (Bertrand et Crochet 1992). Par contre de nouvelles stations assez éloignées les unes des autres avaient été découvertes ces dernières années sur le chaînon du Plantaurel et des Petites Pyrénées (Pottier 2005a, Pottier et coll. 2008, obs. G. Pottier com. pers.2011, obs. Cl. Delmas 2008 et 2011), ce qui laissait présager l'existence d'autres populations disséminées et se maintenant à la faveur d'un environnement resté plus ou moins favorable.

Cette observation à Foix, sur le Plantaurel porte donc à cinq le nombre de populations connues à ce jour en Ariège. Malheureusement elles semblent bien isolées …

Sa présence reste néanmoins potentielle dans toutes les zones du département «à influences méditerranéennes» possédant encore le genre de milieux qu'il affectionne.
Toute observation de ce lézard en Ariège présente un grand intérêt et permettra d'améliorer les connaissances sur sa répartition. Si vous pensez avoir vu un Lézard ocellé merci de contacter l'ANA et, si possible, prenez une photo de l'animal.

*Statut de l'espèce* :
Loi française : protégé, mais curieusement pas son habitat.
Directive habitats : néant, alors qu'il est classé vulnérable sur la liste rouge.
Convention de Berne : annexe 2
Liste rouge France : vulnérable

*Références bibliographiques*
- Bertrand A. et Crochet P.-A. 1992 - Amphibiens et reptiles d'Ariège. Inventaires floristiques et faunistiques d'Ariège n°3. Association des Naturalistes d'Ariège (ANA). Clermont. 137 p.
- Cheylan M. et Grillet P. 2004 - Le Lézard ocellé. Coll. Eveil Nature. Belin. 95 p.
- Pottier G. 2005a - Découverte du Lézard ocellé Lacerta lepida Daudin, 1802 (Reptilia, Lacertidae) et confirmation de l'existence du Seps strié Chalcides striatus (Cuvier, 1829) (Reptilia, Scincidae) dans les Petites Pyrénées (départements de l'Ariège et de la Haute-Garonne, France). Bull. Soc. Herp. France 113-114 : 29-43.
- Pottier G. et coll. 2008 - Atlas de répartition des reptiles et amphibiens de Midi-Pyrénées. Collection Atlas naturalistes de Midi-Pyrénées. Editions Nature Midi-Pyrénées, 126 p.

Claudine DELMAS

# Enquête auprès des professionnels des sports de nature : premiers retours

En 2009, l'ANA a intégré le Collège des Sports de Nature au sein de l'Agence de Développement Touristique de l'Ariège pour représenter la filière « Education à l'environnement ». Une enquête est en cours à l'échelle du département pour mesurer les retombées socio-économiques et environnementales des sports de nature en Ariège.
Depuis le mois d'octobre, l'ANA a mis en place un complément d'enquête sur la partie environnementale à destination des encadrants et professionnels d'activités de pleine nature, des loueurs de matériel ou d'animaux de bât, des gestionnaires de gîtes d'étape et refuges, afin de recueillir leurs besoins en formation pour améliorer leur connaissance du milieu naturel et de leurs impacts directs sur la faune et la flore dans le cadre de leurs activités et/ou en outils d'aide à la sensibilisation de leurs publics sur ces thématiques.

**Les activités ciblées par l'enquête :**

*- Activités terrestres :*
Activités pédestres (randonnée, course d'orientation, trail, marche nordique) ; activités équestres (randonnée montée ou attelée) ; activités cyclistes (VTT, VTC, cyclotourisme) ; activités de montagne (escalade, alpinisme, terrain d'aventure, via-ferrata, spéléologie, parc aventure en hauteur, ski de fond et de randonnée, raquette à neige, pulka et traîneau à chiens) ; sports combinés (biathlon, triathlon, raids multisports)
*- Activités nautiques* :
Activités d'eaux-vives (canoë-kayak, rafting, nage en eaux-vives, canyoning) ; aviron, sports à voile légère, pêche
*- Activités aériennes :*
Parapente/deltaplane, planeur avec treuil/lanceur

**Premiers retours début décembre :**

Plus de 200 personnes sollicitées pour un taux de retour de 25 % après une première relance. Les activités les plus représentées sont la randonnée pédestre, la randonnée en raquettes, le VTT et la randonnée équestre.

Pour 91 % des répondants le milieu naturel occupe une place fondamentale dans la pratique des activités de pleine nature et 95 % déclarent sensibiliser les pratiquants à la découverte

et à la préservation du milieu naturel. Pour 43 % d'entre eux la sensibilisation des pratiquants occupe plus de 50 % de la prestation. 35 % des répondants estiment que leurs activités contribuent à préserver le milieu et 29 % estiment qu'ils ne causent aucune dégradation.
Ceci démontre soit une pratique respectueuse des activités de pleine nature, soit un manque de connaissance des impacts de ces activités sur le milieu.

Environ 57 % des répondants connaissent peu ou pas du tout les espèces menacées ou sensibles et ne peuvent donc pas connaître l'incidence de leurs activités sur leurs modes de vie, de reproduction ...
Environ 58 % des répondants estiment pouvoir identifier en grande partie la faune et la flore présente sur leur milieu de pratique.
67 % des répondants souhaiteraient bénéficier d'une formation pour améliorer leur connaissance du milieu naturel et des moyens de limiter leurs impacts.
82 % souhaiteraient bénéficier d'outils pour sensibiliser leurs pratiquants à la découverte et à la préservation du milieu naturel.

Les réponses au questionnaire mis en ligne seront collectées jusqu'à mi-janvier 2013. Les résultats seront traités et analysés d'ici mi-février.

Emilie DELILE

# Le Fonds de dotation des Conservatoires d'espaces naturels : une première donation en Ariège

Le 2 juillet 2011 a vu la création du «Fonds de dotation des Conservatoires d'espaces naturels» de France. Administré par les Conservatoires, cet organisme vise trois objectifs principaux :
- le premier est d'apporter aux Conservatoires la possibilité de stocker leurs terrains afin de les sécuriser plus fortement tout en restant concrètement gestionnaires sur le terrain,
- le second est de permettre aux Conservatoires de bénéficier, par ce Fonds, d'une prérogative fiscale d'exonération des droits de mutation pour les projets de dons et de legs,
- enfin, ce Fonds permet de collecter la philanthropie privée pour favoriser le développement des Conservatoires.

Une première donation d'un lot de 9.87 ha, sur la commune de Lesparrou en Ariège, au capital inaliénable du Fonds de dotation des Conservatoires d'espaces naturels est en cours. Le Cen de l'Ariège en assurera la gestion. L'objectif est de restaurer l'ensemble des pelouses sèches et landes, fortement colonisées par des arbustes et arbres (Pins sylvestres, Pruneliers, Genêt scorpion...). Ce complexe d'habitats d'intérêt communautaire est typique de la chaîne du Plantaurel.

Un document de présentation de ce Fonds vous est transmis avec ce Bulletin d'information. Si vous souhaitez transmettre un patrimoine pour contribuer à la protection de la biodiversité, n'hésitez pas à nous contacter.

Carole HERSCOVICI

# Les projets pédagogiques proposés dans les écoles, à la rentrée 2012

Chaque année, l'ANA - CPIE d'Ariège propose aux écoles primaires du département un panel de projets pédagogiques. Cette année, nous avons reconduit les animations sur les hirondelles de nos villages et sur les petites bêtes et avons proposé deux nouvelles thématiques : la loutre et le développement durable, ainsi qu'une visite guidée d'une exposition sur la biodiversité.

**Loutre y es tu ?**

Le retour de la loutre dans les Pyrénées s'est amorcé dès le début des années 2000 après une période de quasi absence de plusieurs dé-

cennies. L'enjeu est aujourd'hui, au delà de la transmission de connaissance sur cet animal, d'en faire une espèce symbole de la qualité des milieux aquatiques.

Quatre demi journées permettront aux élèves de découvrir en classe et sur le terrain la loutre (morphologie, biologie) son milieu de vie (exploration d'un tronçon du cours d'eau, étude de la flore, la qualité de l'eau, recherches d'indices de présence…), ses relations avec l'homme et les menaces potentielles qui pèsent sur elle.

**Le développement durable expliqué aux enfants**

Nous avons choisis le thème de l'alimentation, afin de sensibiliser les plus jeunes à ce qu'ils ont dans leurs assiettes (ou goûters) et leur faire prendre conscience que l'alimentation impacte directement notre santé, selon l'expression «Nous sommes ce que nous mangeons».

Une séance consacrée aux repas dans le monde permet de discuter des différences, quantités et habitudes alimentaires (selon les lieux géographiques ou les époques). Une seconde intervention aborde les déchets (organiques et recyclables) : mise en place d'un compost, réalisation d'œuvres (tableaux) grâce aux images découpées et collées collectivement. Enfin, la dernière séance permet d'analyser un panier du marché, observer les légumes et les fruits de saison et goûter les aliments en échangeant sur les goûts.
Pour finir une dégustation de produits fabriqués en classe offre l'occasion de partager un moment convivial !

**Visite et animation autour de l'exposition « La biodiversité en Midi Pyrénées, un autre regard »**

Cette exposition, réalisée par l'ARPE (Agence Régionale Pour l'Environnement) et agrémentée par des outils pédagogiques crées par l'URCPIE de Midi Pyrénées, sera installée à Pamiers, dans la salle Espaillou et ouverte au public du 28 janvier au 27 février 2013. Nous invitons les écoles primaires, collèges, IME, ITEP, centres de loisirs du département à venir visiter cette exposition animée par nos soins et participer à différents ateliers, menés en parallèle.

Sandrine Rousseau, animatrice photo, a mené au préalable auprès de 2 classes d'Ornolac et St Félix de Rieutord un projet autour de la biodiversité. Les créations de ces élèves seront exposées dans la salle durant tout le mois. Bien que largement ouverte aux scolaires cette exposition sera aussi accessible au grand public, les samedis après midi.

Fabienne BERNARD
Marion MESSEGUE

# *Participer à l'inventaire des hirondelles de nos villages*

Oiseaux annonciateurs du printemps, les Hirondelles de fenêtre et les Hirondelles rustiques sont liées aux milieux bâtis, qu'elles utilisent comme support pour leurs nids. Depuis le milieu du XXe siècle, leurs populations ont connu un déclin dramatique du fait de l'intensification de l'agriculture, de la disparition des habitats naturels et de la régression des insectes proies. Depuis 2012, et pour 2 ans, la Ligue pour la Protection des Oiseaux procède à un inventaire des hirondelles au niveau national.

Tout un chacun peut participer au comptage des Hirondelles de fenêtre et des Hirondelles rustiques et toutes les observations fournies seront les bienvenues !!! Pour cela, pas besoin d'être un expert : il suffit de se balader au printemps, d'observer les nids occupés de son village, noter précisément leur emplacement et le transmettre sur le site de la LPO (www.enquete-hirondelles.fr).

Pour toutes informations sur cette enquête, vous pouvez me contacter par mail (fabienne.b@ariegenature.fr). Je vous ferai parvenir les documents techniques de la LPO : protocole de l'enquête, petit guide d'aide à la prospection.
A bientôt peut être.

Fabienne BERNARD

# Leçon de choses

# Des plantes pionnières aux plantes envahissantes ! Voyage à la réunion

**Contribution à la réflexion sur la notion de « Biodiversité »**

Dans le cadre du réseau des Conservatoires d'espaces naturels, nous avons participé avec Emile Simonato au Congrès qui, cette année, se passait dans l'Île de la Réunion. Une semaine, très studieuse et très riche, nombreuses réunions, ateliers. Nous avons pu rencontrer des gens d'un peu partout, de métropole évidemment, de Nouvelle Calédonie, Mayotte, Rodrigue, Terres Australes et, bien sûr, les réunionnais … Après le Congrès, qui nous laissait très peu de temps, nous avons fait un peu de tourisme studieux, la deuxième semaine : le volcan de la fournaise, les forêts primaires, visite d'agriculteurs producteurs de vanille, de canne à sucre et de fleurs … Pas mal de photos que nous vous présenterons, lors de la rencontre prévue le 2 mars 2013 au Souleilla, Bistrot de Clermont.



Plantes pionnières



Fougére arborescente, *Cyathea sp. (indigène)*

**Les plantes pionnières**

L'île de la Réunion, avec les îles voisines, Maurice et Rodrigue, constituent l'Archipel des Mascareignes. Ce sont des îles volcaniques qui ne possédaient pas, à l'origine, de végétation, comme toutes les terres vierges. Les semences et autre organe de dissémination sont arrivés par le vent, les cyclones surtout, certains par la mer, d'autres transportés par les oiseaux, ou simplement par des corps flottants, des animaux. Les différences climatiques importantes (Est sous le vent, humide avec pluviosité importante, Ouest plus sec) et le gradient altitudinal (de 0 à 3800 m) ont initié l'installation d'une flore d'une richesse et d'une variété exceptionnelles.

Le phénomène se poursuit d'ailleurs régulièrement aujourd'hui. Après chaque épisode éruptif, de nouvelles terres vierges seront conquises. Mais actuellement les nouvelles terres sont conquises plus rapidement et essentiellement par des plantes autochtones. Les zonations altitudinales ne correspondent pas directement à nos étages, nous sommes plus proches d'une zonation altitudinale du type Kilimandjaro, plus proche du modèle africain que des zonations «alpines».

**Indigénat, endémisme**

Ces plantes pionnières, exogènes sont devenues les **plantes indigènes**. Certaines sont restées morphologiquement identiques aux souches initiales, certaines par contre, dans un contexte nouveau, ont évolué, se sont adaptées, différenciées et sont devenues des «endémiques». Cela signifie qu'elles n'existent que là. Elles ne sont pas nées à la Réunion mais ont évolué par mutation, sélection naturelle ou dérive génétique, à partir de plantes ancêtres, venues d'ailleurs. Elles ont acquis une sorte «d'indépendance génétique» et donc n'existent que là et nulle part ailleurs sur la planète. Elles sont donc très fragiles.

Dans les Pyrénées, nous avons aussi des endémiques. Ce sont des espèces qui n'existent que sur l'ensemble de la chaîne pyrénéenne. La Ramondie des Pyrénées, *Ramonda myconi,* est

une des espèces endémiques pyrénéennes les plus emblématiques. Si le phénomène semble un peu inverse, il s'agit en réalité du même. Au cours de l'histoire géologique et glaciaire mouvementée des Pyrénées, il y a eu des sortes d'îles climatiques et altitudinales avec durée du jour, nébulosité spécifiques. Tous ces facteurs ont créé des «isolats» favorables à l'émergence d'espèces nouvelles.



Change écorce, *Aphloia theiformis* (indigéne)

Si vous débarquez (atterrissez plutôt) un jour là-bas, vous risquez au début, d'être un peu frustré : «Tiens cette plante ! Mais je la connais bien, elle est chez mon fleuriste». En effet, aux premières colonisations naturelles sont venues s'ajouter, lors des vagues successives d'installation de l'homme, des espèces venues de plus loin.



Vigne maronne, *Rubus alceaefolius* et la Mouche bleue, *Tenthredinidae*

Elles ne sont pas venues grâce au vent, mais essentiellement avec les migrations humaines, accidentellement ou intentionnellement. Les premières plantes, que vous découvrirez seront très rarement des endémiques, quelques indigènes, mais essentiellement, surtout dans les villes, des **exotiques**.



Vanille, orchidée exotique d'Amérique centrale

L'homme a amené avec lui de nombreuses plantes, certaines sont exposées chez votre fleuriste (Rose de Porcelaine, *Nicolaïa speciosa*, Oiseau du paradis, *Strelitzia reginae)*, d'autres sont des plantes à vocation agricole : canne à sucre, ananas, vacoas … Enfin, des arbres exogènes ont été plantés en grand nombre par l'ONF (le fameux Cryptomeria du Japon) !!

Parmi ces plantes introduites, certaines ont peu d'impact sur l'environnement, d'autres, introduites par accident ou volontairement, ont trouvé sur place des conditions de développement favorables et ont proliféré au détriment parfois de la flore et de la faune locales ou des activités humaines.

Ce sont des **«pestes végétales»**, ou **plantes exotiques envahissantes**. Ainsi, vous pouvez, dans l'île, vous trouver au milieu d'un véritable champ d'ajoncs, *Ulex europaeus*, digne d'une lande bretonne, ou voir des falaises envahies par le Choka vert, une sorte d'agave. La liste est longue : Bringellier marron, Arbre du voyageur ... Une des envahissantes les plus célèbres actuellement est la Vigne maronne, *Rubus alceaefolius.* Il s'agit d'une ronce qui a très rapidement envahi de nombreux milieux, mais qui a aussi servi de support à une expérience de lutte biologique, qui est en train de réussir (dossier à suivre dans une prochain leçon de choses : La Vigne maronne et la Mouche bleue).



Orchidée endémique, *Cynorchis squamosa - Hellbourg*

Nous connaissons malheureusement aussi ce phénomène sur le continent. Nous avons les Impatientes de l'Himalaya, les «arbres à papillons», les renouées du Japon, les herbes de la pampa et bien d'autres …
L'ANA mène d'ailleurs depuis 2002 des actions sur ces espèces : inventaires, conception de documents de sensibilisation, appui technique et formation auprès des gestionnaires d'espaces... A noter également la mise en place au niveau régional d'un plan d'action animé par le conservatoire botanique national des Pyrénées et de Midi-Pyrénées. Pour plus d'informations, consultez le site : http://s265831852.online-home.fr/content/plantes-envahissantes).

Ces plantes exotiques envahissantes posent de vrais problèmes. A l'échelle d'un continent, cela reste des épiphénomènes inquiétants, dignes d'attention, mais à l'échelle d'une île, pas très grande, ces phénomènes peuvent prendre une ampleur considérable et en particulier menacer les espèces endémiques.

La biodiversité, un terme qui finit par agacer, parfois. Cet article a aussi, une intention très modeste, celle d'ajouter quelques éclairages, justement, à la notion de biodiversité.

Jean MAURETTE

# Chantiers de restauration et d'aménagement pour des lycéens de Bretagne

En partenariat avec la LPO - Pyrénées Vivantes, nous avons été sollicités pour proposer des chantiers d'aménagement à des élèves du lycée agricole de Saint-Aubin-du-Cormier (Ille-et-Vilaine) en septembre 2012. Nous avons donc réalisé un chantier de restauration de quatre mares à Montbrun-Bocage. Boris Baillat a pu apporter des éléments de connaissance sur la faune, la flore et les méthodes de gestion des mares. Julien Vergne leur a ensuite permis de réaliser un travail de végétalisation d'un bord de falaise en lien avec la protection du couple de Vautours percnoptères de Moulis. Chaque aménagement a été l'occasion pour les élèves de se questionner sur la connaissance préalable des espèces et des habitats, sur les interactions avec les autres espèces et avec l'homme et sur les différents jeux d'acteurs impliqués dans des actions de gestion et de protection.

Le contact et les échanges avec les élèves et les enseignants étaient très agréables et nous souhaitons pouvoir renouveler l'expérience. Ces formations sont, en effet, à la fois concrètes et mettent en cohérence les éléments de théorie que les élèves ont déjà et ceux que nous apportons.

Julien VERGNE

# Soirées contes dans les bibliothèques d'Ariège

Depuis fin 2011, nous intervenons dans quelques bibliothèques ariégeoises grâce à un partenariat entre l'ANA, la BDP (Bibliothèque Départementale de Prêt) de l'Ariège et le Conseil Général. Ce projet a été initié en 2011 par Marion Mességué, alors stagiaire, actuellement en CDD au secteur Education à l'Environnement de l'ANA. Ainsi, la BDP fait tourner une exposition sur le Land Art de Marc Pouyet parmi les bibliothèques du département.

À l'instar de cet autre regard sur la nature qui est alors proposé aux usagers des bibliothèques, l'ANA intervient en complément à travers une soirée de contes sur la nature, les paysages et les liens qui existent entre l'homme et la nature. Qui se sert de qui ? Depuis quand ? L'évolution des regards et des mentalités, des fantasmes et des réalités…

Soyez aux aguets : l'exposition tourne toujours et les contes ont besoin d'oreilles pour être répétés !

Julien VERGNE

# Brèves ariégeoises

## «Brins d'Ariège», les posters 2012 ...

Dans le cadre de «Brins d'Ariège», série de posters sur la biodiversité de l'Ariège, créée par l'ANA en 2009, vous pouvez vous procurer les derniers nés :
• Les amphibiens d'Ariège,
• Les reptiles d'Ariège,

(Taille : 40x60 cm. Prix de vente : 3€ l'unité). Nous tenons à remercier, outre les salariés de l'ANA et Annabelle Delvigne pour la conception graphique, les photographes qui nous ont prêté leurs clichés : Claudine Delmas et Olivier Buisson.

Posters déja disponibles :
• Les papillons diurnes protégés en Ariège
• Quelques rapaces diurnes d'Ariège
• Quelques orchidées communes du piémont.




Carole HERSCOVICI

## Le coin des ornithos : quelques observations hivernales à signaler !



Tichodrome échelette, *Tichodroma muraria*

Cet hiver, au cours de mes prospections, j'ai pu observer, en vrac :

- une Pie grièche méridionale, *Lanius meridionalis* à Montaut, en plaine d'Ariège, hivernante rare,
- un joli quarté de grives (Grive draine, *Turdus viscivorus*, Grive mauvis, *Turdus iliacus*, Grive litorne, *Turdus pilaris*, Grive musicienne, *Turdus philomelos*), à Camarade, le 17/12/12,
- entre 5 et 7 Hiboux des marais, *Asio flammeus*, en plaine d'Ariège, hivernant rare,
- un Tichodrome échelette, *Tichodroma muraria*, à Roquefixade,
- des Pluviers dorés, *Pluvialis apricaria* (hivernants peu communs), avec les Vanneaux huppés, *Vanellus vanellus* à Saverdun et Montaut,
- 6 Niverolles alpines, *Montifringilla nivalis,* à Beille le 18/12/12.

Sylvain REYT

# Sommaire

• Editorial .....1

**En 2012...**

• Automne 2012 : restauration de 21 mares du Plantaurel, des Petites Pyrénées et des coteaux de l'Arize .....3
• Découverte d'une nouvelle station de Lézards ocellés, *Timon lepidus (Daudin, 1802)* sur la commune de Foix, le 25 septembre 2012.....4
• Enquête auprès des professionnels des sports de nature : premiers retours.....5
• Le Fonds de dotation des Conservatoires d'espaces naturels : une première donation en Ariège.....6
• Les projets pédagogiques proposés dans les écoles, à la rentrée 2012 ....6
• Participer à l'inventaire des hirondelles de nos villages.....7
• Leçon de choses : quelques idées sur le peuplement d'une île volcanique : faune et flore endémiques, indigènes .....8
• Chantiers de restauration et d'aménagement pour des lycéens de Bretagne 10
• Soirées contes dans les bibliothèques 10

**Brèves ariégeoises**

• «Brins d'Ariège», les posters 2012 11
• Le coin des ornithos : quelques observations hivernales à signaler !..11

***Retrouvez le programme des activités sur le site de l'ANA, rubrique « Liste des activités ».***

## Merci Alain

Tout l'équipe de l'ANA remercie Alain Bertrand pour son dévouement, sa générosité et salue son énergie et sa persévérance à la présidence de l'ANA, ces vingt dernières années.

## Prochain Festival Natures d'Ariège du 16 au 20 mai 2013, Mas d'Azil

Cette année, pour la 7ème édition de ce festival dédié à la nature des Pyrénées et d'ailleurs, venez visiter de nombreuses expositions photos, dessins, sculptures, peintures, et participer aux conférences, sorties, ateliers, proposés à cette occasion sur la commune du Mas d'Azil.
Pour plus d'informations :
Michèle Bayon, 05.61.65.90.22 michele.b@ariegenature.fr ou Alain Bertrand 05.61.04.94.14 http://abela.ariegenature/Natures_ariege_2012/Sommaire.htm

## Réponse à la devinette de la « Leçon de choses » du BL77, sur les fleurs de marronniers :



«Dès que les fleurs sont fécondées, elles se modifient et changent de couleur. Seules les fleurs jaunes attirent les pollinisateurs. De nombreuses fleurs utilisent le jaune pour être bien vues par les insectes qui ne voient pas comme nous. Les abeilles voient une sorte de bleu et non pas du jaune. La fleur fécondée n'émet plus les mêmes longueurs d'ondes et devient invisible pour l'oeil de l'insecte. En effet, ce sont les radiations ultra violettes qui les attirent et les fleurs jaunes reflètent des ondes ultra violettes non perceptibles par l'œil humain.»

Jean MAURETTE

**Rédaction :** les auteurs des articles ainsi que toute l'équipe de l'ANA.
**Photos :** Boris BAILLAT, Annabelle DELVIGNE, Claudine DELMAS, Jean MAURETTE, Julien VERGNE.
**Dessins :** Julien VERGNE. **Mise en page :** Carole HERSCOVICI.
**Impression :** imprimé sur du papier issu des forêts gérées durablement, par Scop Ruffié (09)
**Editeur :** Association des Naturalistes de l'Ariège - Conservatoire d'espaces naturels de l'Ariège - Centre Permanent d'Initiatives pour l'Environnement de l'Ariège - Présidents : Jean-Michel DRAMARD et Jean MAURETTE - Siège social : 09240 Alzen - Adresse : Vidallac 09240 ALZEN - Tél : 05.61.65.80.54 - Fax : 05.61.65.80.42 - Mail : ana@ariegenature.fr - Site : www.ariegenature.fr
**Dépôt légal :** Janvier 2013. **ISSN :** 1953-0153. **Tirage :** 500 exemplaires. Envoyé gratuitement aux adhérents de l'association. Disponible en Pdf sur notre site Internet.
Publication réalisée grâce au concours financier de